

Rip Hopkins Chevaleresque

Dans le cadre d'une résidence financée par le musée de la Préhistoire de Nemours, Rip Hopkins avait imaginé, l'année dernière, un retour forcé à la préhistoire dans le Gâtinais. Il y mettait en scène le personnel du musée et le public, livrés à eux-mêmes parmi les feuilles mortes, la terre et le béton. Avec *Chevaleresque*, son quatrième ouvrage, le photographe anglais abandonne la Seine-et-Marne pour lui préférer les Yvelines, et plus particulièrement Maisons-Laffitte, la cité du cheval. Le principe est le même et c'est tant mieux : Hopkins, invité par le château de Maisons à rendre hommage aux équidés, a proposé aux habitants de les singer. Mais il n'y a rien de clownesque dans ces postures cavalières. Plutôt une étrange métamorphose, un juste retour des choses figé au trois-quarts, comme pour un portrait animalier.

Filigranes éditions, 72 pages, 25 €



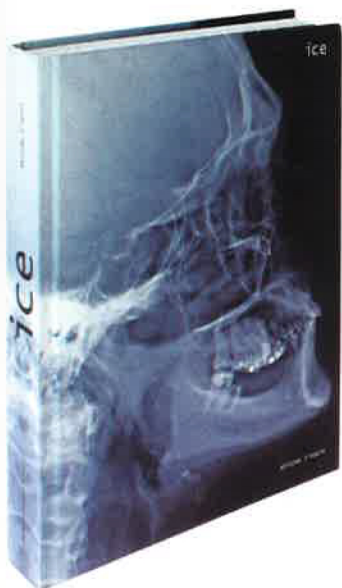
Et aussi...

Roberto Koch
Les grands photographes
Les éditions Flammarion publient un nouveau livre monstre, *Les grands photographes*, sous la direction de Roberto Koch, fondateur de l'agence Contrasto. L'objet de l'ouvrage, on ne peut plus classique, est de tenter d'offrir un panorama de la photographie moderne. Comment choisit-on vingt grands photographes ? Comment Man Ray peut-il côtoyer Helmut Newton ? Peut-on comparer Martin Parr à Walker Evans ? Eugène Atget, absent de la liste, n'était-il pas lui aussi un pionnier ? Autant de questions qu'il appartiendra au lecteur de se poser, quitte à, lui aussi, faire sa propre liste. ÉDITIONS FLAMMARION, 448 PAGES, 100 €

Antoine d'Agata Ice

Sous forme solide, la méthamphétamine ressemble à de petits cristaux, d'où son autre nom, crystal meth, ou encore ice. Le produit stimule l'activité cérébrale, donc la puissance, la concentration mais aussi l'excitation. Les pilotes allemands l'utilisaient pendant la seconde Guerre Mondiale sous le nom de Panzerschokolade. Une soixantaine d'années plus tard, Antoine d'Agata, membre de l'agence Magnum, l'utilise pour faire des photographies. *Ice* n'est pas vraiment un livre, c'est un document, un journal, avec des images et des extraits de correspondance qui relatent l'expérience plus narcotique que photographique d'A, l'avatar du photographe, après sa rencontre avec une prostituée de Phnom Penh en 2007. "J'ai conscience que je suis dans une impasse photographique et existentielle. C'est une position que j'assume, je n'ai pas envie d'en sortir mais d'aller m'éclater la tronche contre le mur qui m'empêche d'aller plus loin." En repoussant ses propres limites par la photographie, Antoine d'Agata dépasse peut-être celles de l'art autobiographique.

Images en Manœuvres Editions, 304 pages, 45 €



Rachel Laurent
L'hymne à l'amour
Rachel Laurent est plasticienne. L'hymne à l'amour donne un aperçu de son travail : dans *La grande bouffe*, elle cuisine des poupées en choucroute, en salade ou dans du chocolat. Dans *Mes petites amoureuses*, elle rend hommage à celles qui s'achètent dans les sex-shops. Le livre s'accompagne de citations venues d'univers différents. Elle mentionne Marcel Duchamp : "Ceux qui disent que Brancusi, c'est pas de l'art, c'est comme s'ils disaient : 'Un œuf n'est pas un œuf'." Tout est question de perspectives. ÉDITIONS DU REGARD, 120 PAGES, 36 €

Autour de Jacques Henri Lartigue...

En 1962, Lartigue est peintre, il a 69 ans et passe des vacances en famille aux États-Unis. Personne ne connaît ses tableaux, encore moins ses photographies. Quelques mois plus tard, ses images sont exposées au Musée d'art moderne de New York et le magazine *Life* lui consacre un portfolio. Que s'est-il passé ? Lartigue a été présenté par la critique américaine comme le héraut du primitif moderne. Au cœur de cet acte militant pour l'histoire de l'art, il est passé pour l'archétype du naïf, le grand enfant, l'amateur qui travaillait à l'instinct. Or Lartigue, c'est tout autre chose, c'est une époque et un contexte. Dans *L'invention d'un artiste*, Kevin Moore refait le procès du mythe Lartigue et "répare cet accroc dans la trame de l'histoire". Aux éditions du Seuil, on retrouvera avec plaisir une réédition de *Lartigue, l'album d'une vie*, paru en 2003 à l'occasion d'une rétrospective au Centre Pompidou.

Jacques Henri Lartigue, *L'invention d'un artiste*. Editions Textuel, 304 pages, 35 €
Lartigue, *l'album d'une vie* (nouvelle édition). Editions du Seuil, 400 pages, 39 €

